

LES
BEAUX
FIASCOS

TRY AGAIN

(Constat d'échec à l'amiable)

CRÉATION 2023 AU CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'ORLÉANS

conception, interprétation
Dimitri Hatton

production
Les Beaux Fiascos

contact
+33 6 84 50 47 44
lesbeauxfiascos@gmail.com

"All of old. Nothing else ever. Ever tried. Ever failed.

No matter. Try again. Fail again. Fail better."

Samuel Beckett,
Worstward Ho

«Et merde.»

Dimitri Hatton,
pensée matinale

NOTE DE CONTEXTE

L'époque était à la surmédiatisation des réussites individuelles, à l'arrogance des succès fulgurants. De notre système d'éducation, de l'organisation de nos modèles économiques et sociaux jusques aux héros imaginés pour nous inspirer ou nous divertir, la performance, l'efficacité et le succès semblaient être les seuls prismes de lecture, les seuls critères valides. Bien sûr, peu d'entre nous y avaient accès, et plus ceux qui en étaient privés développaient un sentiment d'insatisfaction, plus je m'interrogeais sur les notions de réussite et d'échec.

Il n'en avait pourtant pas toujours été ainsi, je me souvenais vaguement d'une époque où l'échec ne pesait presque rien sur mes épaules. Sensations diffuses liées à mes jeux d'enfant, quand les pleurs provoqués par une chute duraient le temps qu'une distraction, n'importe laquelle, vienne en effacer instantanément le goût amer. Les victoires et les défaites étaient mouvantes et polymorphes. Leur importance capitale n'avait d'égal que leur absolue gratuité : il suffisait de brandir un manche à balai en hurlant pour mettre en déroute les armées ennemies. Rien n'était impossible alors, j'étais immense et mesurais vingt mètres de haut chaque fois que cela me chantait.

Plus tard, je serai chef des pirates.

35 ans plus tard j'ai 42 ans, et force est de constater que ma carrière dans la piraterie est au point mort, et que les manches à balai ont perdu de leur superbe. Que s'était-il passé ?

À quel moment avais-je cessé de considérer mes rêves les plus fous comme des projets concrets d'avenir ?

Par quel mauvais sort le fait d'appréhender ma vie était-il passé du statut de moteur à celui de limite ?

À partir de quel âge pouvait-on considérer qu'on avait raté sa vie ?

Pouvait-on rater brillamment ?

L'échec d'un acte esthétique pouvait-il être vecteur de davantage d'émotion que sa réussite ?

La binarité qui régnait sur la perception de nos expériences pouvait-elle être dépassée ?

Par exemple, si je ratais mon avion, mais que celui-ci s'écrasait en plein vol, qu'advenait-il de la catégorisation échec/succès ?

Il était temps d'essayer à nouveau.



Try again – littéralement « essaie encore » – est une tentative d'exploration au long cours de la notion d'échec. Comme en réponse à l'immensité de ce sujet, le projet se compose de trois volets qui s'influencent et se répondent, trois manières d'aborder l'échec à travers trois formats bien distincts :

Ces trois éléments ont été conçus pour coexister, se répondre et constituer par leurs résonances un parcours pour le spectateur. Ils peuvent cependant être présentés indépendamment les uns des autres.

PAGE 4

TRY AGAIN (constat d'échec à l'amiable) un spectacle de théâtre pour un interprète.

Performance jubilatoire composée de tentatives, d'essais qui — si tout va bien — échoueront. Des extraits d'interviews, témoignages et récits d'échecs viennent éclairer (ou contredire) ces mises en pratique, entre jeu, expérimentations physiques et contre-prouesses circassiennes.

PAGE 8

NOS DÉCONFITURES une création participative *in situ*.

Nos déconfitures met en scène un groupe de non-acteurs rencontrés sur les territoires environnants pour une représentation exceptionnelle, une grande fête pour célébrer nos échecs individuels et collectifs, un carnaval, contrepoint joyeux aux impératifs de réussite propres à notre époque.

PAGE 10

DÉPÔT DE BILAN une exposition pour appréhender la notion d'échec à travers le prisme d'outils différents.

Entre portraits audios, vidéos et fragiles installations interactives, elle permet également de restituer une partie de l'action culturelle qui a accompagné les différentes étapes de la vie du projet.

TRY AGAIN

{Constat d'échec à l'amiable}

PERFORMANCE JUBILATOIRE +

ENTREPRISE DE GRAND RENVERSEMENT +

SPECTACLE MANIFESTE +

AUTRES +

DURÉE + 1h30

Try again (constat d'échec à l'amiable)

s'ouvre sur une dégustation d'échecs et de désillusions. L'enterrement en grande pompe de notre modèle unique de réussite. Un hommage authentique à l'erreur, à la sérendipité et à l'hésitation.

Tout ce qui y est entrepris y est implacablement et méticuleusement raté, depuis l'entrée en scène jusqu'au tombé de rideau. En cela, Try again constitue une expérience inédite, une performance composée exclusivement de tentatives, d'essais qui — si tout va bien — échoueront.

Ces multiples tentatives confèrent à l'œuvre une écriture fragmentaire. Elles se succèdent, se répètent, se répondent, se contredisent ou s'annulent même. L'accumulation de ces essais/échecs, comme autant de strates venant éclairer les aspects parfois inconciliables de notre sujet, finit par dessiner en creux le corps même du spectacle.

Quel sera l'objet de ces tentatives? En d'autres termes, qu'essayerons-nous? Sur ce point l'ambition de Try again est à la hauteur de l'obsession du succès propre à nos sociétés contemporaines: **IMMENSE**. Nous essayerons tout. Tout ce qui aurait la moindre chance de nous permettre de déguster la plus grande variété d'échecs possible.

IL Y SERA QUESTION :

- ↳ d'entrées par la mauvaise porte
- de souvenirs inconmodes
- ▶ d'effondrements physiques extérieurs
- ↳ d'effondrements physiques intérieurs
- de ruptures amoureuses
- de mayonnaises ratées
- ↳ de success-story avortées
- ⊖ de cibles manquées
- ✓ de faillites d'entreprises
- ↳ de dégringolades d'escaliers
- de descensions sociales
- ⚡ de plantages informatiques
- ⊖ de grands drames familiaux
- ⊖ de pantalons oubliés
- de prises de paroles étouffées
- ↳ de représentations catastrophiques
- ⊖ (liste non-exhaustive, disponibilité selon arrivage)

Nous ne négligerons aucun domaine pour laisser se dessiner peu à peu une topographie de la déconfiture. Je dis « **NOUS** » car j'inclus d'emblée le spectateur dans la production de cette tension poétique.

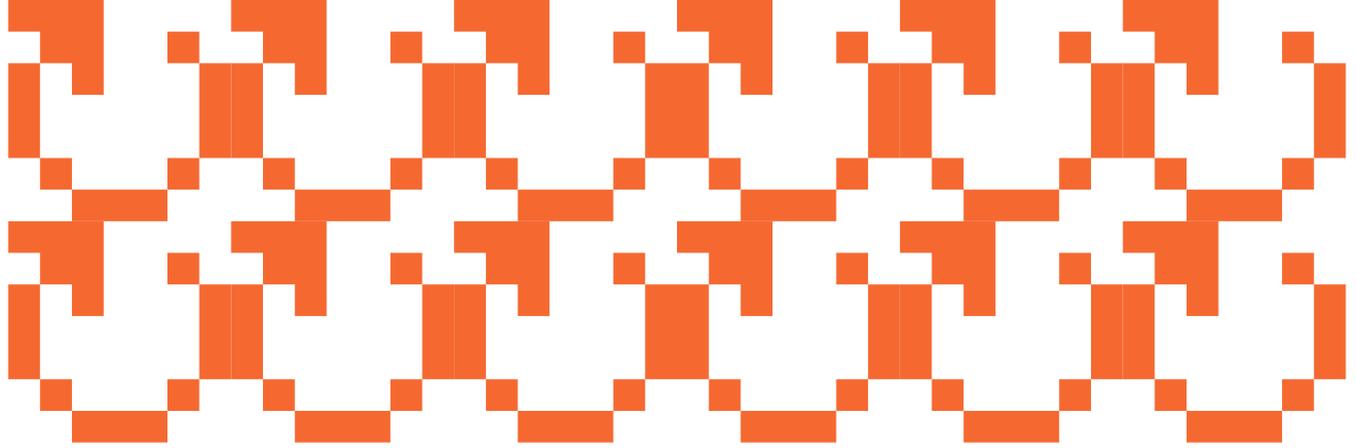
Tout d'abord par l'aspiration collective à l'accomplissement de chacun des actes initiés par celui qui sur scène s'acharne seul à l'absurdité: on aura beau savoir l'échec inéluctable, attendu même, on n'en espèrera pas moins lui échapper. C'est ce même mécanisme qui soude d'une indéfectible communion les supporters des équipes de football habituées aux relégations régulières, nous ne leur en laisserons pas le monopole.

Ensuite par la nature empathique du rire provoqué par une chute, un accident. Si ce rire génère entre tous un lien intangible, c'est que la chute de l'autre nous rappelle la précarité de l'équilibre garant de notre propre dignité de bipède. Nous tombons avec celui qui trébuche, à chaque fois.



C'est ce mécanisme délicat qui m'autorise à explorer ici un endroit de vulnérabilité d'une précieuse authenticité, d'utiliser entre autres matériaux des souvenirs d'échecs intimes, et d'inviter le public à en faire autant. Pour ce faire, tout au long de la vie du projet, nous n'aurons de cesse de rencontrer des gens de tous âges et de tous horizons par le biais de discussions, d'entretiens filmés et de formes d'actions culturelles à inventer encore. Les participants se verront offrir la possibilité de se « débarrasser » de leurs échecs personnels les plus cuisants, en les racontant d'abord. Nous entraînerons notre empathie, la cultiverons pour accueillir et recueillir au mieux ces témoignages. L'universalité de nos sensations face aux échecs de toute nature nous sera pour cela d'une aide précieuse.

Le goût de la déconvenue comme vecteur de lien.



Cette grande récolte d'échecs ne sera pas une fin en soi: nous éprouverons la possibilité de faire acte artistique de l'essence même de ces récits personnels. Une fois collectés, nous nous appliquerons ensemble à les poétiser, à les décaler par l'absurde, nous chercherons comment les sublimer, les contredire ou les appuyer par un geste artistique propre à chacun d'eux. Cette matière nourrira continuellement le spectacle, elle lui permettra de se réinventer au fil des représentations.

Les échecs deviennent alors interchangeables, on essaye volontiers l'échec d'un autre, comme on essaierait son costume, pour voir comme on s'y sent, pour voir comme on y rate. La persévérance parfois presque absurde de l'être humain à insister, son instinct de survie, sa faculté d'adaptation extrême nous serviront de moteur.

Devant tant d'acharnement, une éthique/esthétique du renversement se met bientôt à l'œuvre, transformant sur son passage la chute accidentelle en soubresaut inespéré, l'incompétence en incroyable, le raté en sublime. L'échec se révèle alors être un contrepoint parfaitement joyeux à l'obsession de réussite propre à notre époque.

Try again est aussi pour moi l'occasion d'approfondir et de faire cohabiter les matières artistiques développées jusqu'ici au gré de mon parcours, aux confins du jeu, de la comédie physique, de la danse ou de la manipulation d'objets. Nous continuerons donc à inventer, jour après jour, un espace d'expression qui nous soit propre, une forme tentaculaire en perpétuel mouvement.





OBJET SCÉNIQUE

Try again est différent à chaque représentation, il ne saurait être figé puisque son contenu dépend en partie des circonstances particulières qui le constituent sur le moment. Le lieu qui l'accueille, la composition aléatoire des effondrements de décor et d'accessoires, les derniers témoignages recueillis sont autant de prétextes à expérimenter de nouvelles matières à rater.

L'objet scénique **Try again** adopte une forme purement fonctionnelle, ce qui ne l'empêche nullement d'être pourvu de sens esthétique. L'espace est peuplé des outils servant à la réalisation des tentatives qui composent la performance du jour, accessoires divers, objets trouvés sur place, ordinateur, console son, etc. Ils sont agencés suivant les techniques permettant la réalisation des plus beaux tas, des plus beaux amas.



GÉNÉRIQUE NON EXHAUSTIF

Conception /
interprétation

Dimitri Hatton

Collaboration
dramaturgie /
regard extérieur /
direction d'acteur

Clémence Larsimon

Collaboration
dramaturgie /
scénographie / vidéo

Fred Hocké

Collaboration
dramaturgie / lumière

Julien Brun

Collaboration sonore /
technologies numériques
et électroniques

Léopold Frey

Collaboration
dramaturgie / regard avisé

Marguerite Bordat

Collaboration
mécanique comique

Jos Houben

Construction décor /
accessoires

Bruno Banchereau,
Greg Wattebled,
Sylvain Ohl

Construction fortuite
mais non moins précieuse

Benjamin Hatton,
Alain Larue,
Michaël Sierakowski,
Thierry Chevalier,
Hervé Simonin

Régie Générale et lumière

Madeleine Campa

Collaboration régie
plateau en création
et/ou en jeu

Samuel Dutertre,
Vincent Bernard,
Côme Poupinel

Collaboration
interviews / vidéo

Samuel Archambault

Costumes au pied levé

Jeanne Larsimon Hourri

Costumes tombés du camion

Violaine de Maupeou

Comptabilité

Vincent Cardon

Production de loin

Alice Le Diouron

Collaborations
hors catégories mais
néanmoins essentielles

Régis Estreich,
Coraline Cauchi

Avec les voix, témoignages et l'inspiration de toutes celles et ceux que nous avons eu la chance d'interviewer, de rencontrer, de croiser depuis trois ans.

NOS DÉCONFITURES

→ CRÉATION PARTICIPATIVE

NOS DÉCONFITURES est une création participative *in situ* mettant en scène (aux côtés de Dimitri Hatton) un groupe de non-acteur(rice)s rencontré(e)s sur les territoires qui l'accueilleront. Il nous permet de poursuivre cette activité qui nous accompagne depuis les premiers jours du projet en 2021, et qui consiste à aller à la rencontre du plus grand nombre pour recueillir le témoignage de leurs souvenirs d'échecs, leurs anecdotes de ratages personnels, scolaires ou professionnels, familiaux, artistiques, amoureux...

👉 Ces récits ont nourri et continuent de nourrir notre compréhension et notre connaissance des mécanismes de la sensation d'échec, d'un point de vue individuel comme d'un point de vue plus sociétal.

L'autre grande leçon de cette collecte, c'est la force empathique que génère le partage de ces histoires que l'on garde habituellement pour soi, et dans laquelle nous avons ressenti un moyen immédiat de «faire groupe», un antidote à l'individualisme qui nous a parfois bouleversés. C'est cette force que nous cherchons ici à convoquer au plateau.

👉 Le point de départ de **Nos déconfitures** est donc la rencontre avec les habitant(e)s d'un territoire défini au préalable, et dont nous commencerons par parcourir les rues, les boutiques et les marchés, à la recherche de volontaires. Cette démarche (qui peut s'effectuer en parallèle d'un appel à participation plus "classique", diffusé par la structure accueillant le projet) procède de la volonté de rencontrer des gens qui n'ont pas nécessairement pour habitude d'aller au théâtre, et d'essayer de leur en ouvrir les portes. D'abord parce que nous pensons que l'échec est l'affaire de tous, mais aussi comme une tentative d'agir sur cet échec inhérent au théâtre d'aujourd'hui qu'est sa difficulté à s'adresser à tous.



Nous proposerons aux participant(e)s des temps d'interviews individuels pour recueillir leurs récits dans un cadre bienveillant et empathique. Ces récits serviront ensuite de point de départ au travail proposé au groupe. C'est la possibilité de faire acte artistique de l'essence de ces récits qui constitue la matière première de **Nos déconfitures**.

Mettre en scène ses propres échecs, c'est utiliser le pouvoir de questionnement fictionnel que permet le théâtre pour les mettre à distance, les contredire ou leur tordre le cou, les refourguer pour en faire l'affaire de tous. On pourra choisir d'en proposer une relecture, «essayer à nouveau» en somme, et rater à nouveau. Rater mieux encore!

« Plus on est de fous, mieux on rate »

Et puisque le réel se plie aux volontés de la fiction, pourquoi ne pas aller jusqu'à s'approprier l'échec d'un autre? S'y glisser comme on se glisserait dans ses chaussures, dans son costume, pour voir comme on s'y sent. Les échecs deviennent alors interchangeables, on passe joyeusement de l'un à l'autre pour faire de cette grande dégustation d'échecs une fête, un carnaval, contrepoint joyeux aux impératifs de réussite propres à notre époque.

En complément de ce travail de réécriture du réel et de l'intime, un travail corporel et de manipulation d'objets permettra aux participants d'éprouver les joies de l'échec

sur un plan plus physique et collectif. Il s'agira de goûter ensemble à la fragilité délicate des équilibres précaires, de guetter les accidents et défaillances, et de les accueillir à bras ouverts pour profiter du fait que dans leur chute, les corps se remettent à danser.

Nos déconfitures cherchera notamment à répondre à ces deux questions: L'échec d'un acte esthétique peut-il être vecteur de davantage d'émotion que sa réussite? Peut-on faire de nos échecs individuels des victoires collectives?

FORMAT

Préparation, exploration du territoire, rencontres et interviews, retranscription et écriture

6 sessions de 3 jours (équipe de 2 personnes)

Répétitions collectives, répétitions individuelles, et générale

2 weekends de suite (équipe de 3 personnes)

PUBLICS CONCERNÉS

Absolument tous les publics. *Le nombre de personnes interviewées n'est limité que par le hasard de nos rencontres et le temps dont nous disposons.* Ces rencontres nous permettent également la constitution du groupe de non-acteur(rice)s que nous accompagnons ensuite au plateau (15 à 20 personnes)

ÉQUIPE

Dimitri Hatton, Fred Hocké, Clémence Larsimon, Samuel Archambault, Coraline Cauchi

DÉPÔT DE BILAN

→ EXPOSITION

DÉPÔT DE BILAN est une exposition qui présente les plus beaux échecs recueillis et confectionnés par l'équipe artistique des **Beaux Fiascos**.

On y trouvera les conseils les plus pointus pour rater ses examens de fin d'année, sa reconversion professionnelle ou le gâteau que l'on comptait servir au dessert.

On y croisera également le *Failomaton*, cabine photo qui vous rate le portrait à tous les coups, un confessionnal à échecs pour vous débarasser de vos échecs les plus encombrants en nous les confiants directement, ou encore une collection des e-mails de refus de directeurs de théâtre qu'a essuyé ce projet lors de sa création.

GÉNÉRIQUE NON EXHAUSTIF

Conception
Dimitri Hatton

Collaboration interviews /
vidéo / montage
Samuel Archambault

Collaboration interviews /
vidéo / photo / conception
Fred Hocké

Construction
Olivier Berthel

Technologies numériques
et électroniques

Sylvain Blocquaux,
Léopold Frey, Jonathan
Braun, Julien Brun

Régie technique /
indispensable coup de main

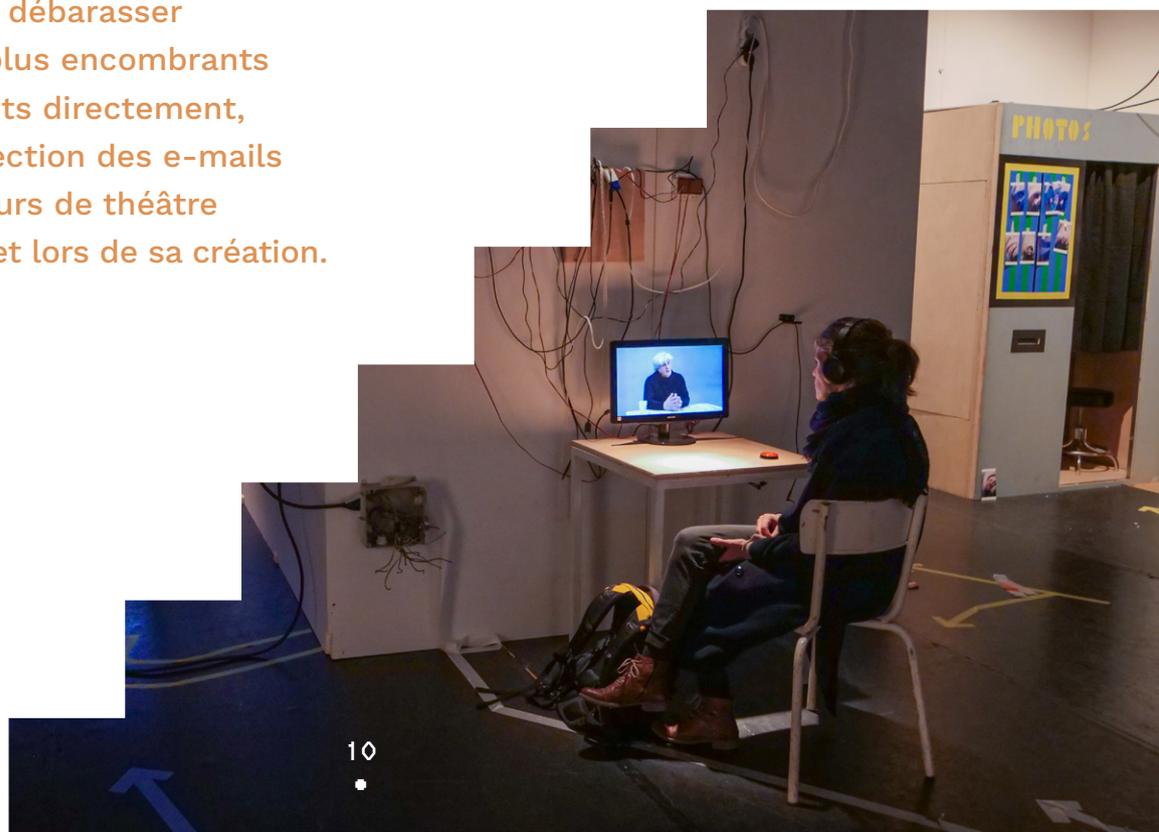
Gregory Pirus

Construction
sérendipitienne,
œuvres égarées

Alain Hatton

Collaborations hors
catégories mais néanmoins
essentiels

Benjamin Hatton,
Silvain Ohl



Entre portraits audio, vidéo et fragiles installations interactives, cette exposition permet d'appréhender les problématiques de **Try again** dans des temporalités différentes, à travers le prisme d'outils différents. L'exposition met notamment en lumière une partie du travail d'action culturelle et d'interviews qui a accompagné les différentes étapes de la vie du projet.

Nous y exposons aussi les trouvailles de nos recherches passées dont les formes se sont révélées incompatibles avec les spécificités de la scène (plastiques, photographiques, textuelles, installatives...) et d'autres œuvres encore, issues de collaborations ponctuelles avec des artistes, philosophes ou ingénieurs invités à réfléchir sur ces mêmes questions.

La forme même de l'exposition devient matière à jouer. **Dépôt de bilan** est une exposition ratée pour exposer le raté. Une exposition bancaire dont les cadres finissent toujours par pencher, dont les éclairages clignent et manquent leur cible.

Elle pourra se déployer en parallèle du spectacle, dans le hall d'un théâtre, où dans tout lieu prévu à cet effet.





PORTRAITS RATÉS IMPRIMÉS PAR *LE FAILOMATON*
AU CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'ORLÉANS, DÉCEMBRE 2023





Dimitri Hatton

Dimitri Hatton est un artiste physique et un créateur aux multiples facettes. Il utilise différents champs d'expressions comme le théâtre, la comédie visuelle, la danse et le cirque pour inventer une écriture scénique insolite et unique. Le corps est au cœur de ce travail, toujours. Il étudie d'abord au conservatoire d'art dramatique d'Orléans, puis plus tard au CNAC (formation continue) et à l'École du Jeu.

Son parcours artistique se dessine ensuite au gré de rencontres importantes qui l'emmènent dans des directions singulières, parfois presque antinomiques. Son travail clownesque l'entraîne aux quatre coins du monde avec des compagnies comme le Cirque du Soleil ou Les 7 doigts de la main au sein desquelles il expérimente le gigantisme d'un « entertainment » à l'anglo-saxonne. En réponse, il développe en France et en Europe un travail plus personnel, porté sur l'exploration de nouvelles formes scéniques et sur l'échange direct avec les publics, notamment suite à ses rencontres avec Mohamed El Khatib pour lequel il est interprète ou chorégraphe (*Sheep*, *Stadium-UK*, *La Dispute*, *Mes parents*) ou Satchie Noro, avec laquelle il développe un univers singulier et intime. (*Bruissements de Pelles*, *Mind the Gap*)

Clémence Larsimon

Clémence Larsimon s'exerce au théâtre au Conservatoire de Tours puis au TNS, elle dirige et accompagne des acteurs ou danseurs (Charlotte Gosselin, Dimitri Hatton, Laurent Chetouane...), met en scène (Cie Syn, Cie du Poulpe), bricole des courts métrages (avec Frédéric Rumeau et Julien Pamart) et joue (S. Tranvouez, Cie Désordres, Cie des Lustres, Cie Möbius Band, Cie Supernovae) Elle tâche aussi d'enseigner le jeu théâtral d'abord à l'École du Jeu à Paris puis depuis 2013 au conservatoire d'Angers.

Fred Hocké

Plasticien, il travaille l'image sous toutes ses formes : photographie, peinture, dessin, vidéo, animation, lumière, scénographie... À côté d'un travail de recherche personnel principalement tourné vers la pratique photographique et l'installation, il travaille depuis de nombreuses années pour le spectacle vivant. Il co-dirige la compagnie Sans Soucis et For Want Of A Better, collabore avec le Clair-obscur et anime avec Violaine de Maupeou un laboratoire en scénographie.

Julien Brun

Julien Brun est un créateur scénique aux multiples outils, tour à tour scénographe, concepteur lumière, metteur en scène et concepteur d'architectures temporaires. Il s'intéresse à la fusion des modes d'expressions scéniques et à la création d'œuvres nouvelles. Il est diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada, école qui lui a apporté un bagage artistique et technique important. Julien Brun poursuit aujourd'hui son travail de recherche et d'exploration ainsi que sa collaboration avec des metteurs en scène, directeurs artistiques et concepteurs d'Amérique du nord et d'Europe. Ceci, par le biais de la création d'œuvres scéniques multidisciplinaires avec sa compagnie insané; de la création d'univers visuels pour la danse, le théâtre, le cirque et l'opéra; du conseil artistique, architectural et logistique à plusieurs événements culturels; et de l'enseignement dans plusieurs écoles d'art européennes et nord-américaines.

Leopold Frey

Formé à l'UTBM (Université de Technologie de Belfort-Montbéliard) à l'ingénierie informatique puis au GMEM (Groupe de Musique Expérimentale de Marseille) à l'informatique musicale. Il compose pour la scène et développe des logiciels d'interaction temps réel son, vidéo et lumière adaptés au spectacle vivant, à la musique et aux arts plastiques. Il conçoit/réalise également des installations interactives ou des dispositifs de lutherie électronique. Il collabore ou a collaboré avec Rocio Berenguer (Pulso), Jean-Noël Françoise, Raphaëlle Latini (groupe Entorse), Frédéric Hocké, Damiano Foa et Laura Simi (Silenda), Antonin Ménard (Chantier21Théâtre), Mohamed El Khatib (Zirlib), Frédéric Deslias (Le Clair-Obscur), Jean-Luc Therminarias, Jean-Lambert-Wild, Renaud Lagier, Stéphane Blanquet, Max Legoubé (Sans Soucis), Andreas Schmid, Luccio Stiz, Madeleine Chiche & Bernard Misrachi (Groupe Dunes), Lydwine van der Hulst, Emmanuel Maa Berriet... En 2016, il crée le groupe de chansons électroniques Grabuge avec Jean-Noël Françoise. En 2020, il se lance en solo dans la musique.

Jos Houben

Membre original du Théâtre Complicité, il joue et collabore à la création du célèbre *A Minute Too Late*, qui bouleverse en 1985 le paysage théâtral en Grande Bretagne et avec la compagnie collabore à un grand nombre d'autres projets. Il écrit pour et met en scène le duo absurdo-burlesque culte *The Right Size* (lauréat des prix Laurence Olivier Award: Meilleur spectacle en 1999 et meilleure nouvelle comédie en 2002) qui s'est produit dans le West End à Londres et sur Broadway à New York. Toujours en Grande-Bretagne, il co-produit et joue pour la télévision dans des programmes et séries burlesques à distribution et succès mondiales: *Mr Fixit* pour Thames TV et *Brum* pour Ragdoll Productions. En France, en tant que comédien, Jos Houben a collaboré régulièrement avec le compositeur contemporain Georges Aperghis, notamment sur *Commentaires* (Paris/Avignon 1996), *Zwielicht* (Munich 1999) et *Paysage sous Surveillance* (Bruxelles 2003). En 2008, il est l'un des interprètes de *Fragments* d'après Samuel Beckett mis en scène par Peter Brook. Depuis l'an 2000, il est enseignant à l'école Jacques Lecoq.

Coproductions

CDN Orléans
Centre-Val de Loire

Culture Commune
Scène nationale
du Bassin minier
du Pas-de-Calais

EPCC Issoudun
Centre Culturel
Albert Camus

L'Atelier à spectacle
Scène conventionnée
d'intérêt national art
et création de l'Agglo
du Pays de Dreux

Les Noctambules
Lieu de Fabrique
à Nanterre

**Théâtre de
Corbeil-Essonnes**

**Le Groupe des
20 Théâtres en IDF**
Dispositif de soutien
à l'émergence:
« Premières mesures »

**Les Bords de Scènes,
Grand-Orly Seine Bièvre**
Dispositif de soutien
à l'émergence:
« Premières mesures »

**L'EMC,
St-Michel-sur-Orge**
Dispositif de soutien
à l'émergence:
« Premières mesures »

Les Abattoirs
Riom

Compagnie Furinkai

Soutiens et accueils en résidence

CDN Orléans
Centre-Val de Loire

Culture Commune
Scène nationale
du Bassin minier
du Pas-de-Calais

L'Atelier à spectacle
Scène conventionnée
d'intérêt national art
et création de l'Agglo
du Pays de Dreux

Les Noctambules
Lieu de Fabrique
à Nanterre

**Théâtre de
Corbeil-Essonnes**

Les Bords de Scènes
Grand-Orly Seine Bièvre

La Métive
résidence d'artiste
à Moutier-d'Ahun

Antre Peaux
Bourges

La Carrosserie Mesnier
Saint-Amand-montrond

Théâtre du Puits-Manu
Beaugency

Le Luisant
Germigny l'exempt

Les Abattoirs
Riom

La Pratique
Atelier de fabrique
artistique, Vatan

Maison de la Culture
Bourges

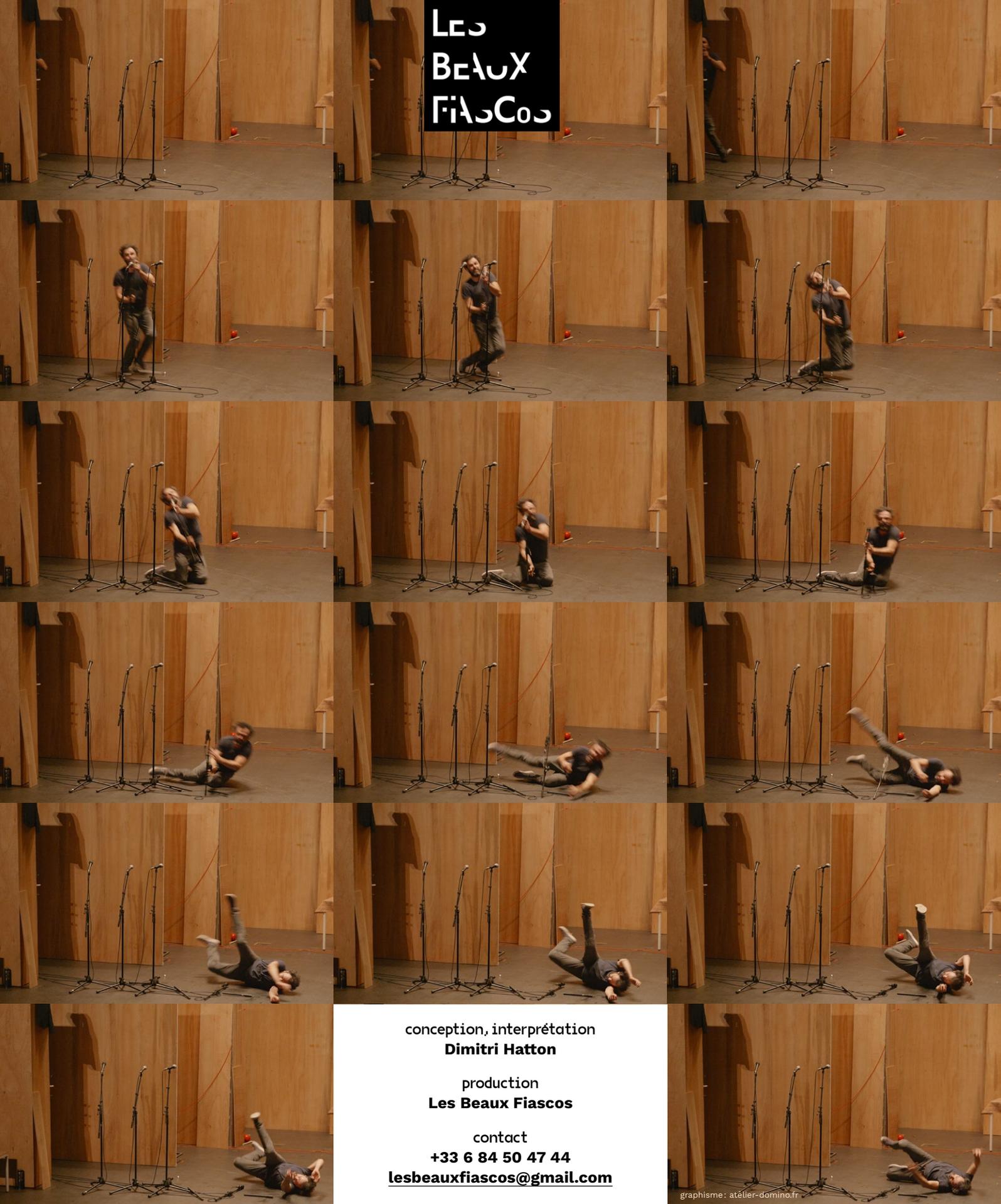
Le Bouillon
Centre culturel de
l'université d'Orléans

Mairie de Cheverny

Try again est soutenu par la **DRAC Centre-Val de Loire**, la **Région Centre-Val de Loire**, le **Conseil Départemental de l'Essonne**, et par la **Ville d'Orléans**

Dimitri Hatton est artiste associé à
L'Atelier à spectacle

LES BEAUX FIASCOS



conception, interprétation
Dimitri Hatton
production
Les Beaux Fiascos
contact
+33 6 84 50 47 44
lesbeauxfiascos@gmail.com

graphisme: atelier-domino.fr

